L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 22 JUIN 1857.

[illegible] et publié par [illegible] & Co. [illegible] DUFOUR, [illegible] HARRY. [illegible] ORLEANS: [illegible] JUIN 1857.

[illegible] sont autorisés [illegible] pour les six [illegible]

[illegible] commerciale. [illegible]

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

(Les dépêches suivantes ont été reçues samedi soir par la presse associée de notre ville.)

ARRIVÉE DU BLACK WARRIOR.

New-York, 20 juin.—Le *Black Warrior* est arrivé, avec des nouvelles de la Havane, jusqu'au 15. Santa-Anna n'était pas encore arrivé dans cette dernière ville. La flotte espagnole réglera la difficulté avec le Mexique. On rapporte que des troupes espagnoles arrivent sur chaque navire. L'état sanitaire de l'île est bon.—Les sucres sont fermes; le fret est très lent.

Refus du colonel Pickens.

Augusta, Gie., 20 juin.—Le colonel Pickens refuse positivement la mission en Russie. Il remplacera probablement au Sénat l'Honorable A. P. Butler.

Politique dans le Massachusetts.

Boston, 20 juin.—L'Honorable N. P. Banks accepte des Républicains la candidature à la place de Gouverneur de l'Etat.

Election du Maire à Providence.

Providence, R. I., 20 juin.—Wm R. Rodman, le candidat Américain, a été élu maire, à la cinquième épreuve, par une majorité de 500 voix.

Arrivée du Kangaroo.

New York, 20 juin.—Le steamer *Kangaroo*, parti de Liverpool le 3 courant, est arrivé. Ses dates sont plus vieilles que celles déjà reçues.

Le commodore Jones.

Washington, 20 juin.—Le Commodore, Ap. Catesby Jones est arrivé, ici, souffrant beaucoup d'une maladie du cœur. On désespère de sa vie.

Barque incendiée en mer.

New-York, 20 juin.—La barque Wm R. Brodie, partie d'ici pour Mobile, a pris feu en mer le 13, et a été consumée. L'équipage entier a été sauvé et est arrivé ici.

Départ de steamers.

New-York, 20 juin.—L'*Atlantic*, de la malle des Etats Unis, est parti aujourd'hui pour Liverpool avec 130 passagers et près de $1,250,000 en espèces.

Le *Vanderbilt* est parti pour le Havre, avec près de 200 passagers et $850,000 en espèces. Parmi les passagers se trouvent le colonel Frémont et ses enfants.

Billets de Banque refusés.

Cincinnati, 20 juin.—Les billets de la banque du Comté de Seneca Liffin, Ohio, sont refusés par nos banquiers.

EUROPE.

Les nouvelles apportées par le *Vanderbilt* vont jusqu'au 2 courant pour le Havre et jusqu'au 3 pour Southampton. Nous recevrons probablement nos journaux aujourd'hui.

Le grand duc Constantin est allé à Osborne présenter ses hommages à la reine Victoria. Il y est arrivé le 30 mai et a été salué par les navires de guerre mouillés dans le port. La frégate *Susquehanna* a pris part elle-même à la démonstration et a arboré le pavillon russe.

Un grand incendie a éclaté récemment à Constantinople et treize-cents maisons ont été réduites en cendres.

L'assemblée fédérale de Berne devait se réunir le 9 juin pour ratifier le traité relatif à l'affaire de Neuchatel.

La ville de Bruxelles vient d'être le théâtre d'une manifestation politique assez grave. La Chambre des Représentans discutait un projet de loi sur les institutions charitables. Une phrase prononcée par un des orateurs provoqua des applaudissemens dans les tribunes. Le président ordonna alors aux huissiers de faire sortir tout le monde. Peu après une troupe d'hommes fit irruption dans l'enceinte de la Chambre et la troupe dut intervenir. La foule s'amassa au dehors et fit retentir la ville, pendant le reste de la journée, des cris mille fois répétés de: "Vive le roi! A bas les couvents!"

De semblables démonstrations ont eu lieu à Anvers et dans d'autres villes belges. La foule a brisé les fenêtres de plusieurs monastères et colléges de jésuites. La police a opéré de nombreuses arrestations. Aux dernières dates, l'ordre était rétabli sur presque tous les points.

Le règlement amical de la question hispano-mexicaine a fait un pas en arrière. Les ministres veulent la paix, mais dans le public, comme dans la presse et au Congrès, l'irritation est grande contre le Mexique. Les députés ne sont pas satisfaits de cette partie du projet de réponse au discours du trône qui a rapport au différend; ils veulent que la Chambre se prononce plus énergiquement. D'une autre part, les détenteurs de bons mexicains, craignant de n'être pas payés si l'Espagne ne déclare pas la guerre à son ancienne colonie, font tous leurs efforts pour aigrir les esprits et envenimer l'opinion. La grande majorité de la nation désire la guerre, l'appelle de ses vœux, et paraît décidée à l'imposer au gouvernement. Tant pis.

ESCLAVES FUGITIFS.—Le voisinage de l'Ohio rend facile l'évasion des esclaves du Kentucky. Nous avons reçu l'autre jour un compte rendu télégraphique de l'arrestation d'un nègre et de sa femme à Cincinnati. Ils appartenaient au colonel C. A. Withers, de Covington. Six députés du marshall des Etats Unis ayant appris que ces esclaves se trouvaient à Cincinnati, au cinquième étage d'une maison de Vine street, s'y transportèrent et trouvant la porte fermée, l'un d'eux se hissa jusqu'à l'imposte. Mais il se rejeta immédiatement en arrière en s'écriant qu'il était blessé. Le nègre lui avait en effet porté un coup de couteau un peu au-dessus du cœur. Les autres députés enfoncèrent la porte et un coup de pistolet fut tiré contre l'esclave qui reçut la balle dans l'abdomen. Les deux esclaves ont été reconduits à Covington.

LES TROUBLES DE NEW-YORK.—L'origine des désordres regrettables qui ont eu lieu dernièrement à New-York nous est maintenant connue. Avant de devenir générale et de diviser les citoyens en deux camps, la guerre a éclaté entre les deux corps rivaux de police, l'un relevant du maire de la ville, et l'autre du gouverneur de l'Etat. Celui-ci, en organisant une police spéciale, agissait en vertu de la loi votée par la dernière législature républicaine. Le conflit d'autorité dont il s'agit a fait répandre le sang. Le maire avait déjà déclaré qu'il avait seul, en vertu des pouvoirs que lui conférait la constitution, le droit d'organiser la police et qu'il ne reconnaîtrait pas celle du gouverneur. Les agens de ce dernier et ceux de M. Wood en sont venus aux mains après s'être menacés et les citoyens, selon leurs sympathies ou leurs convictions, ont pris fait et cause pour les uns ou les autres. Une imprudence du gouverneur a encore ajouté à l'effervescence populaire. La place de commissaire des rues étant devenue vacante par suite de la mort de M. Taylor, M. King l'a donnée à M. Conover, en dépit de l'article de la charte de New-York qui déclare que le maire nommera le commissaire des rues. Le député commissaire a refusé de reconnaître l'autorité de M. Conover, et ce nouveau différend a ajouté aux élémens de discorde qui existaient déjà. New-York à cette heure est en proie à la plus complète anarchie.

LIBERIA.—Il a été reçu à Boston des avis de Liberia jusqu'au 6 mai. On sait que Liberia est une colonie fondée sur la côte occidentale d'Afrique par une société américaine; elle est habitée par des gens de couleur libres qui y ont émigré des Etats-Unis. La législature de la république, dans une session extraordinaire, a admis le Cap Palmas comme comté.

L'INSTITUT NATIONAL DE WASHINGTON.—Nous devons à l'obligeance d'un de nos amis à Washington, l'envoi des comptes mêmes officiels des travaux de l'*Institut National* de Washington, dont le Lieutenant MAURY, si connu dans le monde savant par ses belles recherches, sur la physique, l'astronomie et la navigation, est le président. Autour de ce savant illustre, dont le dernier ouvrage, intitulé *Geography of the Sea*, vient d'avoir un immense retentissement en Europe, viennent se grouper quelques uns des noms les plus justement estimés dans le domaine de la science aux Etats Unis. Nous n'avons besoin que de citer les noms de JAMES FERGUSON, l'éminent astronome, de SILLIMAN et d'AGASSIZ, pour démontrer toute l'importance de ce corps savant. Dans la liste de ses membres, nous avons vu figurer avec plaisir le nom du Docteur LEMAT, de cette ville, qui vient d'enrichir l'art chirurgical d'un nouvel instrument, le Tracheostat, dont quelques-uns de nos meilleurs praticiens se sont déjà servis avec le plus grand succès dans l'opération du croup. Un de nos confrères a déjà parlé de deux opérations de ce genre, dont l'une a été faite par le Dr DAREY et l'autre par le Dr LEMAT lui même, assistés des docteurs SABIN MARTIN et PIERRE TRICOT, et où ces habiles opérateurs ont obtenu une réussite complète. Le Trachéostat du Dr Lemat ne peut tarder en conséquence à devenir d'un usage général dans tous les cas de croup, malheureusement si fréquents dans les familles.

A PATTIE.—Il est regrettable de voir une si grande partie de la population étrangère ici, à qui il est impossible de réussir en n'importe quel genre d'affaires faute de comprendre et de parler l'anglais.

Soit indifférence, soit ignorance, ils prétendent ne vouloir pas l'apprendre.

Qui, fiers de parler germain,
Qui, de parler castillan
[illegible] parler français, c'est assez pour leur gloire. [illegible] se dégoûtent et calomnient ce pays [illegible] aucun autre n'offre de vastes ressources [illegible] qu'ils ne sont malheureux, [illegible]

SINISTRE.—La barque *Sanford Agron*, partie de Boston pour Mobile avec un chargement de 150 tonneaux de *rail* pour le chemin de fer de Mobile et de l'Ohio, s'est jetée, la semaine dernière, contre le récif de la Floride et a coulé bas. Le navire et le chargement sont perdus. Le chargement était assuré à Mobile.

RICHESSE TERRITORIALE.—M. Jefferson Davis, ex-secrétaire de la guerre, dans le discours qu'il a prononcé dernièrement à Jackson, Etat du Mississipi, a dit que le Congrès, pendant les quatre années de l'administration de M. Pierce, avait fait don à diverses compagnies de chemins de fer et à plusieurs Etats, pour venir en aide à leur budget de l'instruction publique, de terres représentant plus du tiers de la superficie de la France, et que le domaine dont peuvent encore disposer les Etats-Unis est égal en étendue à la superficie de toute l'Europe!

WALKER A WASHINGTON.—Les journaux de Washington disent que Walker s'est présenté dernièrement à la Maison Blanche, et que le président l'a reçu avec beaucoup de bienveillance.

INDIENS DES PLAINES.—Des émigrans américains ont été attaqués dernièrement à quatre-vingts milles du fort Riley, par cent cinquante indiens de la tribu des Cheyennes. Quatre hommes ont été tués, et deux autres, ainsi qu'une femme, blessés. On croit que la tribu continuera les hostilités. Dans ce cas, le voyage à travers les plaines deviendra très dangereux, et le gouvernement devra y établir des postes militaires, s'il veut protéger les émigrans.

LIQUIDATION.—D. P. Scanlan & Cie., 12 et 14 rue de Chartres, écoulent rapidement leur magnifique stock de marchandises sèches. Le secret de cette vente rapide est la réduction des prix. La maison dont il s'agit cède au prix coûtant tous ses articles de mode et de fantaisie. Avis aux dames.

PIQUE-NIQUE.—Une fête champêtre, qui aura lieu le 4 juillet prochain à l'habitation Macarty, s'organise en ce moment sous les auspices de quelques uns de nos citoyens les plus recommandables. Cette manière charmante de célébrer l'anniversaire de notre indépendance nationale ne saurait manquer d'offrir un vif attrait à toutes les classes de la population orléanaise. Nous remercions les directeurs de l'obligeante invitation qu'ils nous ont envoyée.

BENEFICE DE M. BRENAN.—L'association dramatique du Crescent donne ce soir, au Théâtre de la Gaîté, une représentation au bénéfice de la veuve et des orphelins de Joseph Brenan, le jeune et malheureux écrivain dont la fin prématurée a causé de si sincères regrets à tous ceux qui avaient pu apprécier son remarquable talent et ses grandes et belles qualités.

GRAND RABAIS.—Lazare et Levasseur, 8 et 10 rue de Chartres, près de la rue du Canal, annoncent aujourd'hui dans nos colonnes que voulant écouler leurs articles de prix, ils les offrent au rabais. Les familles trouveront donc chez eux de belles marchandises françaises, telles que jaconas, organdis, batistes, mousselines, etc., à *vingt cinq* pour cent au-dessous du prix coûtant. MM. Lazare et Levasseur vendront, à partir d'aujourd'hui, un magnifique lot de jaconas français à 12 1/2 cents la yarde.

VACANCES DES ECOLES PUBLIQUES.—Les professeurs et les élèves, désireux d'apprendre l'écriture, la tenue des livres, les mathématiques, l'anglais, le français, l'espagnol, ou l'allemand, voudront bien lire l'avis du College Commercial de Dolbear, 166, rue du Canal. Tous doivent s'y adresser immédiatement. Les anciens élèves suivent les cours *gratuitement*, mais, afin d'avoir leurs siéges, ils doivent renregistrer leurs noms et fixer leurs heures, lundi. Aucun siége ne sera réservé après cette date.

PASTILLES DE SALSEPAREILLE.—La vogue de ce médicament s'accroît tous les jours. On ne saurait s'imaginer les avantages nombreux qu'offre la préparation de M. le Dr Héreu sur les sirops et les essences de salsepareille. Ce précieux dépuratif, combiné avec le suc d'autres plantes, agit avec une merveilleuse rapidité et possède une puissance que ne laissaient pas soupçonner les anciennes préparations. Aussi apprenons-nous sans étonnement que les médecins recommandent l'usage des pastilles dont le dépôt est établi au coin des rues Toulouse et Bourbon. Le Dr Héreu reçoit aussi des ordres nombreux de la campagne.

UNE LETTRE CARACTÉRISTIQUE.—Nos confrères américains reproduisent à l'envi, depuis quelques jours, l'épître suivante. Si elle est authentique, elle mérite assurément les honneurs de cette publicité.

"Monsieur Buchanan—Mon cher monsieur,

Monsieur **** est le maître de poste de l'endroit, et il est en voyage vers l'Ouest où il doit demeurer trois ou quatre semaines: et il n'a pas de député ici; mais j'ai ouvert les malles et j'ai fait son ouvrage depuis son départ, car il m'a laissé la clef: et le maître de poste m'a dit que je dois faire un rapport à la fin de chaque mois, mais il ne m'a pas dit à qui l'adresser, mais je suppose que c'est à vous qu'on doit envoyer ce rapport, puisque nous sommes tous citoyens du "gouvernement" dont vous êtes président. Si vous n'êtes pas celui qui a le droit de recevoir mon rapport, faites-moi le plaisir de m'écrire un petit mot et de me dire à qui je dois m'adresser, j'écrirai de nouveau."

"Ci suit le rapport.

"Rapport pour la fin du mois d'avril:

"Le temps est très froid pour la saison. Les vivres sont rares et très chers—mais cela ne nous empêche pas de recevoir la malle une fois par semaine régulièrement—bonne santé, les gens de ce pays sont contents de votre administration: voilà tout ce que je sais qui puisse vous intéresser. Mes meilleurs respects pour vous et Madame Buchanan."

LE GREAT-EASTERN.

A Milwall, près de Londres, sur les chantiers de MM. Scott-Russell, s'exécutent en ce moment et touchent à leur terme, des travaux qui laisseront d'importans souvenirs dans l'histoire des constructions maritimes. On achève la construction du plus grand des navires à vapeur qui aura paru sur les mers. La Compagnie Orientale de navigation (*Eastern steam-navigation Company*) chargée de conduire en Australie des émigrans et des marchandises, avait à établir, sur une vaste échelle, un système de communications rapides entre l'Angleterre et les régions de l'Océanie. Il s'agissait de transporter en moins de cinq semaines, et sans aucune relache, 10,000 personnes à la fois, ou l'équivalent de ce nombre en marchandises, depuis la Grande Bretagne jusqu'à l'Australie. Aucun des navires aujourd'hui existans n'était de taille à accomplir cette traversée, faite avec de semblables conditions. Il fallait donc créer, en vue de cette entreprise, un vaisseau géant, qui, par ses dimensions, dépassât de moitié tous ses aînés, et qui fût en outre construit sur un système nouveau, rendu indispensable par sa grandeur inusitée. M. Brunel, ingénieur d'origine française, a créé ce colosse des mers, qui a reçu le nom de *Great-Eastern* (Grand-Oriental).

Le plus grand navire à vapeur qui ait paru jusqu'ici était le *Persia*, qui avait une longueur de 112 mètres sur 13 mètres 70 de large. Le *Grand Oriental* est presque deux fois aussi long: il a 209 mètres de longueur sur 25 de large. Il a été construit suivant un système qui diffère du mode employé jusqu'ici pour les autres navires de fer. Il a une double muraille formée de plaques de tôle; la distance entre les deux parois est de 75 centimètres. Cet intervalle est partagé en espèces de cloisons, qui constituent un certain nombre de cellules *étanches* et sans communication entre elles, ce qui aura pour effet de localiser les voies d'eau qui pourraient se produire. Cette double coque jouit d'une solidité comparable à celle du fer massif, tout en présentant une légèreté spécifique égale à celle des coques de bois.

Le *Grand-Oriental* est pourvu de deux sortes d'appareils moteurs: il est muni à la fois d'une hélice et de roues à aubes. Quatre machines à vapeur employées à faire mouvoir les roues, qui ont 17 mètres de diamètre, sont de la force de 14,000 chevaux. Quatre autres machines à vapeur, destinées à faire tourner l'hélice, ont une force de 17,000 chevaux. L'arbre de l'hélice, qui pèse 60,000 kilogrammes, a 18 mètres de longueur, et le diamètre de l'hélice même est de 7 mètres 30.

Le *Grand-Oriental* aura à sa disposition, comme moyen d'impulsion, les voiles en même temps que la vapeur: il pourra développer 6 à 700 mètres carrés de toile. Il est muni, à cet effet, de six mâts de hauteur moyenne, dont deux porteront des voiles carrées.

La capacité du *Grand-Oriental* est de 22,000 tonneaux.

La manœuvre de ce colossal navire aurait exigé un très nombreux personnel, si la vapeur ne donnait aujourd'hui le moyen de remplacer presque partout le travail des hommes par un moteur inanimé. Le *Grand-Oriental* n'embarquera pas plus de 500 hommes d'équipage. En revanche, il aura deux *steam-sailors* de la force de 30 chevaux pour manœuvrer les cabestans, faire jouer les ponts, lever les ancres, etc.,—dix autres appareils de ce genre, chacun de la force de 10 chevaux, pour alimenter les chaudières;—enfin, pour faire tourner l'hélice lorsqu'il s'agira de régler les grands moteurs, deux petites machines de 20 chevaux.

Le total nominal des forces employées par ce vaisseau, tant pour sa marche que pour les manœuvres, sera donc de 3,300 chevaux, ce qui représente une force réelle presque double.

Comme les sons du porte-voix se perdraient au milieu du bruit des machines, du sifflement du vent et du brouhaha de l'équipage et des passagers, on fera usage, pour le commandement des manœuvres, d'un sémaphore pendant le jour, et de fanaux colorés pendant la nuit. Un télégraphe électrique sera aussi, pour le même objet, à la disposition du commandant, qui pourra ainsi, en tout temps et à toute heure, transmettre avec promptitude ses ordres au timonier, aux machinistes et autres chefs de service.

L'exécution de cette œuvre grandiose fait honneur à la nation britannique, et il est juste de rappeler à ce propos que ce sont deux bâtiments anglais, le *Sirius* et le *Great-Western*, qui ont ouvert les premiers, en 1838, [illegible] un moyen de [illegible] la traversée de l'Océan Atlantique entre la Grande-Bretagne et New-York. [illegible] anglais qui [illegible] avait 96 mètres de longueur [illegible]

En présence de l'œuvre colossale que nous venons de décrire, et quand on songe à la science qu'il a fallu déployer, aux combinaisons ingénieuses qu'on a dû imaginer, aux ressources de toute nature qu'il a fallu mettre en œuvre, on ne peut s'empêcher d'admirer la puissance de l'industrie moderne, et l'on se demande à quelles limites s'arrêteront les merveilles qu'elle enfante.

CHRONIQUE LOCALE.

Première Cour.—Le juge Hunt a prononcé, samedi, les sentences suivantes:

John Henry, déclaré coupable d'être entré dans une maison dans une intention de vol, a été condamné à deux ans de travaux forcés.

J. O. Schneyder, larcin,—un an de travaux forcés.

Jean Lareque et Joseph Auguste, vol de grand chemin,—Sept ans de travaux forcés.

Henry Porter, assaut et batterie,—trois mois de prison.

Daniel Gorman, larcin,—six mois de prison.

J. G. Farrias, obtention d'argent à l'aide de faux prétexte,—un an de travaux forcés.

J. Connors, assaut et batterie,—trois mois de prison.

J. McGinnis, assaut avec intention de tuer,—dix-huit mois de travaux forcés.

Cours des Recorders.—Parmi les prisonniers conduits, samedi dernier, devant le recorder Stith, se trouvait le Dr Launcelot Hope Everett qu'avait fait arrêter un nommé John Mahoney. Celui ci déclare que le prévenu le fit venir à son bureau, le 8 du courant, et lui promit une certaine somme s'il assommait un homme qui fréquentait sa femme. La personne en question était M. J. M. Burrowes. Mahoney avertit les amis de ce dernier et, d'après leur conseil, demanda l'arrestation du docteur.—M. F. H. O'Neal, chargé de la défense, a maintenu que même si le fait était vrai, il n'y a pas de loi de l'Etat en vertu de laquelle on puisse poursuivre l'accusé. L'avocat de district ayant exprimé la même opinion, le recorder a ordonné la mise en liberté du docteur après avoir exigé un cautionnement de mille piastres pour répondre de sa bonne conduite.—L'accusé dit que M. Burrowes avait menacé de le tuer. Il voulait que Mahoney le protégeât dans le cas où il serait attaqué.

Patrick Leary a été envoyé devant la Première Cour de District pour port d'armes.—Cautionnement de $300.

Jacob Velvell devra se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir attaqué Nicholas Miller dans sa cour.—Cautionnement de $500.

Delia Swift et Mary McCoy ont fourni un cautionnement en attendant qu'elles répondent à l'accusation d'avoir volé $80 à Hugh McKeever.

L'accusation de larcin portée contre John Ussel est mise hors de cour.

Barney McIntyre, accusé d'avoir menacé James McCabe, a dû fournir un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite.

—Un nommé Dick Allen a été arrêté, samedi soir, dans le troisième district, pour avoir renversé un homme dans un des réservoirs où s'abreuvent les chevaux.

NOUVELLES DIVERSES.

—Il vient de se passer à Saint-Pétersbourg un drame des plus lugubres, ainsi rapporté par le *Czas*:

L'homme d'affaires du comte Sch.... était allé prendre 15,000 roubles d'argent chez le banquier. Il perdit cette somme en route; un pauvre employé la ramassa derrière lui, mais au lieu de la rendre, il le suivit et s'informa des propriétaires de la maison où il le vit entrer.

Il revint chez lui, hésitant sur ce qu'il devait faire, et eut en rentrant une vive querelle avec sa femme, qui voulait garder l'argent. Néanmoins, il retourna le lendemain matin chez le comte pour lui remettre la somme; mais celui-ci la refusa et lui apprit que l'homme d'affaires s'était suicidé pendant la nuit.

Bourrelé de remords, l'employé revient chez lui et y trouve sa femme qui s'était pendue de colère de ce que son mari n'avait pas gardé l'argent.

Profondément ému, il détache le cadavre et se pend lui-même à la même corde, laissant les 15,000 roubles à trois orphelins.

—Sous ce titre: *Une mine colossale*, le *Times* du 22 publie la dépêche suivante datée de Holyhead, 21 mai: Cette magnifique opération a complètement réussi aujourd'hui, à midi 29 minutes, et, grâce à une mine de 21,000 livres de poudre, une partie de la montagne de Holyhead, mesurant 160,000 tonnes de quartz de roche la plus dure, a été enlevée. Ce fut un spectacle admirable; au commandement de: Feu! la section de la montagne se souleva et se précipita comme une avalanche, laissant un espace de 450 pieds de longueur, 120 de profondeur et 60 de largeur comme preuve de l'heureuse application de la poudre comme force motrice.

Les opérations étaient dirigées par M. C. Rigby, ingénieur, en personne, assisté par M. Keithsmer. Plus de 60 ingénieurs civils et militaires, parmi lesquels se trouvaient nos illustrations, étaient présens. La compagnie du London and North Western Railway avait donné au public en général tous les moyens possibles d'assister à cette opération en établissant des trains à prix réduits. Près de 10,000 spectateurs ont profité de ces facilités.

Feuilléton de l'Abeille.

A propos de la Comète.

II—(*Suite.*)

Ce genre de mystifications n'est du reste pas nouveau. Sans parler des innombrables interprêtes de l'Apocalypse, qui de temps immémorial ont entrepris de faire dire à Saint Jean le jour et l'heure de la destruction du monde et du jugement universel, n'avons-nous pas eu aux Etats Unis dans ces derniers temps, en la personne du *Révérend* Miller et de ses disciples, un notable exemple de ce que renferme de superstition et d'ignorance cette société puritaine si fière de ses progrès matériels et de la supériorité intellectuelle qu'elle s'arroge sur les *barbares* du Sud? On a dit que les prédictions du père Miller avaient servi de manteau à une foule de spéculations où l'apôtre *Yankee*, exploitant la crédulité de ses ouailles, aurait réalisé d'assez beaux bénéfices pour attendre patiemment la fin du monde. Je ne sais si on a calomnié le révérend *preacher*, mais il est certain qu'il n'a eu garde d'imiter l'exemple de l'astrologue Cardan, lequel ayant prédit lui-même, sur la foi des astres, l'heure précise où il devait mourir, et se voyant arriver en parfaite santé au moment indiqué, se tua de sa propre main pour ne pas donner un démenti à la science.

A la fin du quinzième siècle, un certain Stoffler, Allemand de naissance et astrologue de profession, avait annoncé la fin du monde pour le mois de février 1524. Le dit Stoffler prétendait avoir lu cette importante nouvelle dans le ciel étoilé, où Saturne, Jupiter, Mars et les Poissons devaient se trouver en conjonction au jour prédit, ce qui occasionnerait infailliblement un nouveau déluge universel. Stoffler obtint encore plus de succès que son continuateur Miller. Dès 1523, chacun voulut avoir son arche, et tous les charpentiers de l'Allemagne furent occupés jour et nuit à préparer des moyens de sauvetage pour les gens qui aspiraient à jouer le rôle de Noé. Il arriva que ce fameux mois de Février, où tout le monde devait être noyé, se fit surtout remarquer par une sécheresse complète. Que fit Stoffler cependant? Loin de perdre la tête, il braqua de nouveau ses lunettes sur la sphère céleste, recommença ses calculs, et à force de chercher, il finit par découvrir une petite erreur d'arithmétique sidérale qui renvoyait à l'an 1588 le déluge annoncé pour 1524. Comme Stoffler était déjà d'un âge respectable en 1524, et que soixante-quatre ans devaient s'écouler avant la seconde vérification de ses calculs, il est vraisemblable qu'il ne fût pas obligé de les recommencer une troisième fois.

A peu près vers la même époque, un quidam du nom d'Annar avait eu l'idée de persuader à tous les juifs que pendant une nuit qu'il indiquait, le Messie ferait son apparition chez l'un d'entr'eux. Il advint que cette nuit là le temps fût exécrable, et que le lendemain tout Israel fût enrhumé pour avoir veillé portes et fenêtres ouvertes dans l'espoir de recevoir le visiteur attendu. Le tour fut trouvé bon en ce temps là—l'ère des Rothschild n'étant pas encore arrivée, et les juifs n'ayant pas encore pris rang—comme aujourd'hui—parmi les véritables rois de l'époque.

Mais revenons à nos . . . comètes, et reportons-nous en idée à l'an 1556 de notre ère, au beau milieu de ce seizième siècle si fécond, si agité, qui s'ouvre au moment où l'Amérique vient d'être découverte, et que remplissent les merveilles de l'imprimerie et de la renaissance des lettres et des arts, que passionne et ensanglante la réforme de Luther, et qui assiste à la ruine du vieil édifice féodal et, au triomphe définitif du principe monarchique. C'est l'étoile de Charles-Quint qui culmine pendant toute la première moitié de ce siècle. Le rêve grandiose que le poète d'*Hernani* fait resplendir aux yeux de don Carlos méditant auprès du tombeau de Charlemagne est devenu une réalité, à cette heure où

"Le pape et l'empereur sont tout. Rien n'est sur terre
"Que par eux et pour eux. Un suprême mystère
"Vit en eux; et le ciel, dont ils ont tous les droits,
"Leur fait un grand festin des peuples et des rois,
"Et les tient sous sa nue, où son tonnerre gronde,
"Seuls, assis à la table où Dieu leur sert le monde".

Où maître de l'Autriche et des Pays-Bas, de Naples et de Milan, des Espagnes et de l'Amérique—souverain d'un empire

. . . . " auquel nul roi ne touche,
"Si vaste, que jamais le soleil ne s'y couche . . ."

L'héritier de Maximilien et de Charles le Téméraire, le petit-fils de Ferdinand d'Aragon et d'Isabelle de Castille est arrivé à l'apogée des destinées humaines, et réunit dans sa main le plus vaste empire que jamais un seul homme ait gouverné depuis Charlemagne. C'est à ce moment suprême que don Carlos, devenu Charles-Quint, est saisi de ce profond dégoût des choses humaines qui vint assaillir Salomon au faîte de sa grandeur. C'est alors qu'une comète apparaît au César désœuvré. Dans les idées du temps, c'est au plus grand, au plus puissant des hommes que s'adresse ce prodige. Dès lors, Charles-Quint se décide plus. *Voilà donc*, s'écrie-t-il, *mes destinées qui m'appellent par ces présages! His ergo indiciis me mea fata vocant!* Et pour se dérober à cette mort qui le menace, il se réfugie dans l'ombre d'un cloître, d'où il descendra, deux ans plus tard, dans les ténèbres bien autrement profondes du tombeau.

Qu'était-ce donc que cette comète qui hâta l'abdication—si elle n'en fut pas la cause première—du plus puissant monarque des temps modernes? Ici je laisse parler une autorité plus compétente que la mienne:

"J'ai dit que la grande comète, qui met à peu près trois cents ans dans son cours"—écrivait M. Babinet en 1845—"se montrerait pour la dernière fois en 1556, [illegible] en 1848, [illegible]. D'abord établissons qu'il ne s'agit pas d'une de ces petites comètes visibles seulement au télescope, dont la première moitié de ce siècle nous a déjà donné quatre vingts et les dix dernières années seules trente-huit. Combien pensez-vous qu'il y ait de comètes dans le ciel? demandait-on à Képler. Il répondit: autant que de poissons dans la mer; *sicut pisces in oceano*. La comète de 1556 et de 1264 est une des plus grandes dont les historiens européens et chinois fassent mention. Elle a été vue en 975, en 682, en l'an 104, et toujours avec un éclat extraordinaire. Reconnue comme périodique par Dunthorne, calculée par lui et par Pingré, elle était annoncée partout comme devant reparaître en 1848. Je substitue à mes inquiétudes sur *la perte* de cette belle comète les inquiétudes de Sir John Herschell, qui est bien une autre autorité. Voici comment il s'exprime dans son admirable ouvrage intitulé *Esquisse d'Astronomie* (*Outlines of Astronomy*), dont la préface est datée de 1850: "Une autre grande comète dont le retour dans l'année 1848 a été considéré comme hautement probable par plusieurs éminentes autorités dans le département de l'astronomie est celle de 1556, qui par la terreur qu'inspirait son aspect, détermina, suivant quelques historiens, l'abdication de l'empereur Charles-Quint.... Quoique, au moment où ces lignes sont écrites, une telle comète n'ait point encore été observée, il faut attendre au moins qu'une seconde année s'écoule avant de prononcer que le retour de cette comète est une chose désespérée."

"Cependant"—ajoute M. Babinet—"1849, 1850, 1851 et 1852 s'étaient écoulés, et la comète, cette grande comète, ne reparaissait pas! En voici enfin des nouvelles que je prends dans l'excellent traité de M. Hind que je viens de recevoir: nous les devons à un savant calculateur de Middelbourg, dans la Zélande, M. Bomme, qui semble avoir résolu la question dans toute sa rigueur. Inquiet comme tous les astronomes de la non-arrivée de la comète, M. Bomme a repris *tous* les calculs et évalué *toutes* les actions de *toutes* les planètes sur cette comète de trois cents ans de révolution. Mois par mois, semaine par semaine et jour par jour quand cela était nécessaire, M. Bomme, aidé du travail préparatoire de M. Hind, avec une patience tout-à-fait hollandaise, et surtout avec une de ces *passions froides* que l'on dit les plus énergiques de toutes, a calculé, *au prix d'une immense dépense de temps et de travail*, toute la marche de la comète. Le résultat, complètement rassurant, de ce beau travail donne l'arrivée de cet astre en août 1858, avec une incertitude de deux ans en plus ou en moins, en sorte que de 1856 à 1860 nous aurons la grande comète qui a fait mourir le pape Urbain IV en 1264, et *fait* abdiquer Charles Quint en 1556! A part toute idée relative aux progrès de l'esprit humain, quelle admirable science que celle des astres, et quels nobles travaux que ceux dont le travail de M. Bomme est un type! "Si l'astronomie, a dit avec raison M. Arago, assigne inévitablement à l'homme une place imperceptible dans le monde matériel, elle lui décerne, d'autre part, une place immense dans le monde des idées."

L'importance et l'énorme difficulté de la tâche gigantesque que M. Bomme s'était imposée ne peuvent guère être convenablement appréciées que par des astronomes de profession, mais on pourra s'en faire une faible idée en la comparant au travail analogue, quoique d'une difficulté infiniment moindre, qui fut accompli par Clairaut et Lalande en 1757 pour le calcul des retards apportés par l'action des planètes au retour de la comète de Halley.

"Halley"—dit M. Babinet, dans l'article dont j'ai déjà cité un fragment—"avait calculé à grand'peine que l'action des planètes retarderait le prochain retour de la comète, et il l'avait prédit pour la fin de 1758 ou le commencement de 1759. Il fallait, avec les formules mathématiques perfectionnées, calculer exactement l'époque de ce retour. Clairaut entreprit et accomplit en maître la partie algébrique du problème; mais il restait la tâche immense de calculer numériquement les formules. Deux calculateurs eurent ce courage. C'étaient l'astronome Lalande et Mme Hortense Lepaute, la femme d'un célèbre horloger de l'époque, et qui, par parenthèse, a donné son nom à l'hortensia, rapporté des Indes par l'astronome Legentil.

"Pendant six mois"—dit Lalande—"nous calculâmes du matin au soir, quelquefois même pendant nos repas; il en est résulté pour moi une maladie qui a affecté ma constitution pour le reste de mes jours. L'aide que je dois à Madame Lepaute a été telle, que sans elle nous n'aurions jamais osé entreprendre ce travail énorme, où il a fallu calculer degré par degré, et pour une période de 150 ans, la distance et l'action de chacune des deux planètes Jupiter et Saturne sur la comète."

Enfin en novembre 1758, ils annoncèrent son retour pour le milieu d'avril 1759, mais Clairaut déclara en même temps qu'il avait dû négliger des valeurs de peu d'importance dans ses calculs, mais qui collectivement pouvaient amener une variation dans le résultat d'un mois en plus ou en moins. L'événement réalisa pleinement la prédiction de Clairaut, car la planète passa au périhélie le 12 mars, c'est-à-dire dans les limites exactes assignées par lui en tenant compte de cette légère différence.

Si pour calculer une orbite de soixante dix-sept ans seulement il a fallu à trois mathématiciens une telle dépense de temps et de travail, que doit-on penser d'un homme entreprenant *seul* et menant *seul* à bonne fin un travail *cinq fois* plus considérable, pour une orbite parcourue en trois cents ans!

Grâce à M. Bomme et à sa patience héroïque, nous savons donc aujourd'hui à quoi nous en tenir sur le retard de la comète de Charles Quint, qu'il nous annonce bien positivement pour le mois d'août 1858, avec une variation de temps comprise entre le moment où j'écris et l'an 1860.

Et maintenant, que je crois en avoir assez dit sur cette comète en particulier, que savons-nous de la véritable nature de ces astres vagabonds, quelles chances peut-il y avoir de la rencontre de l'un d'entr'eux avec la terre, et quels seraient les résultats probables d'une telle rencontre?

Questions ardues et presque insolubles, j'en ai bien peur—mais auxquelles cependant—en m'appuyant de l'opinion des grands génies scientifiques qui se sont efforcés de les éclaircir—je vais tâcher de répondre au mieux des connaissances que nous possédons à l'heure qu'il est sur ce qui se passe dans les régions célestes.

(*A continuer.*) ALBERT FABRE.

Voyez ce que dit la Faculté de médecine des célèbres Amers du Dr Hostetter:

Lancaster, Pa, 1er janvier 1854.

Au Dr J. Hostetter, Pittsburg, Pa.—Monsieur, l'expérience que j'ai des vertus de vos Amers m'autorise à [illegible] les maladies [illegible] telles que la [illegible], la diarrhée, la dysenterie, [illegible] je déclare sans hésitation que c'est le meilleur remède que je connaisse. C'est avec plaisir que je le recommande aux personnes atteintes de dyspepsie et aux membres de la Faculté.

Tout à vous, H. A. SMITH, M. D.

A vendre partout par les marchands et pharmaciens et par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres

Les Remèdes Scandinaves DU Dr ROBACK.

En appelant l'attention de nos lecteurs sur l'annonce du Dr Roback, nous n'hésitons pas à déclarer que tout ce qu'il dit de ses remèdes est confirmé par des certificats reçus de toutes les parties de l'Ouest. [illegible]

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

Amers [illegible] de Hoofland,

Le grand remède pour la faiblesse des nerfs.

M. HULSHIZER de Doylestown, Pa, écrit, le 20 juin 1856: [illegible] Je me rendis chez le D. Harvey de cette ville et lui expliquai la maladie [illegible] Allemands [illegible]

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

Le prix

du Mélange du Dr Hoback pour le Choléra.

[illegible] la Dysenterie, le Choléra Morbus, la Diarrhée, etc. [illegible] Les vertus de ce remède l'ont rendu si célèbre qu'il n'est pas besoin de le recommander. A vendre par R. D. [illegible] pharmaciens.

Demandé.

On désire employer un ouvrier sellier pour aller à la campagne. J. [illegible] 25 et 24, Commune

Hôtel Fernandez-Conti,

Rue Conti, entre Chartres et Levée.

Mme GEORGE a l'honneur d'annoncer à Messieurs les voyageurs et au public en général, qu'elle a plusieurs chambres aérées, pour l'été, à leur disposition.

Les chambres, avec la pension, sont de différents prix, selon leur importance.

La table est toujours abondamment fournie des mets de la saison; joint à un service qui ne laisse rien à désirer.

Pension à $18 par mois. Vin compris à tous les repas. 27jn—6f

GRAND RABAIS.

NOUVEAUTÉS SACRIFIÉES.

LES soussignés ayant résolu de ne pas continuer à tenir les marchandises de haut prix, ont l'honneur de prévenir les dames que leurs Jaconas, Organdis, Barèges et autres, seront vendues à n'importe quel prix.

Jaconas français, Organdis, [illegible] Gingham et Mousseline à 25 pour cent au-dessous du prix coûtant.

Aujourd'hui et les jours suivants nous vendrons un magnifique lot de Jaconas français à 12½ cent la yarde.

LAZARE & LEVASSEUR.

22juin—6f 8 et 10 rue de Chartres près Canal.

CHARBON CANNEL ANGLAIS, A $1 25 LE BARIL.

COAL. NOUS livrons en ce moment du Charbon Cannel anglais de première qualité à $1 25 le baril.

Les personnes qui désirent en acheter peuvent laisser leurs ordres au CITY COAL OFFICE, No 10, Passage de la Bourse.

23 juin—1s P. H. WILLARD.

VACANCES DES ECOLES PUBLIQUES.

TOUS les élèves ou professeurs qui désirent apprendre l'Ecriture, la Tenue des livres, les Mathématiques, l'Anglais, le Français, l'Espagnol ou l'Allemand, doivent s'adresser immédiatement au Collége Commercial de Dolbear.

Rue du Canal, No 166.

N. B. Les anciens élèves ont droit aux cours—sans rien payer—mais, afin de s'assurer des places, ils doivent enregistrer de nouveau leurs noms, et fixer les heures, le premier jour de cette semaine. Aucun siége ne sera réservé après lundi. Aucun siége (pour les élèves nouveaux) ne sera garanti à moins qu'il n'ait été payé. Tous les siéges sont, en général, arrêtés, dans presque tous les départements, avant même le commencement des vacances.

22 ja RUFUS DOLBEAR.

Couvertures. Couvertures.

37 Balles des excellentes couvertures de E. Garnier & Co, en débarquement du navire Palmas, venant de Bordeaux, à vendre par GRAVIAA, COMMAGERE & Co.

23 juin No 20, rue de la Douane

HUILE d'olive, sardines, vin rouge, &c—100 paniers huile d'olive; 200 caisses de 100 1/2 boîtes sardines. 60 barriques bon vin rouge de famille; 20 barriques vieux vin rouge très fin; 20 demi barriques vin blanc supérieur; 60 paniers champagne; 40 4 pipes eau-de-vie Cognac, Larendo; 20 caisses eau-de-vie Cognac, Rochelle.

En douane, ayant droit au drawback et à vendre par GRAVIAA, COMMAGERE & Co.

23 juin No 20, rue de la Douane

DAMEJEANNES—500 damejeannes de 5 gallons, 500 do de 2 do, 250 do de 1 do.

En magasin et à vendre par GRAVIAA, COMMAGERE & Co

22 juin No 20, rue de la Douane

Aux fabricants d'huile de coton.

UNE presse hydraulique à pompe refoulante en fonte, française, d'une très grande force, à vendre par P. CUSACHS BROTH. & Co

22 juin enc. Royale et St Philippe

HUILE D'OLIVE—100 caisses huile d'olive, bouteilles de 12 et de 24 onces.

A vendre par P. CUSACHS BROTH. & Co.

22 juin enc. Royale et St Philippe

MIEL de la Havane—10 tierçons miel de la Havane, à vendre par P. CUSACHS BROTH. & Co.

22 juin enc. Royale et St Philippe

DIVERS—50 barils moutarde, 25 barils graine de lin, 5 barils camphre raffiné, 5 caisses ocre jaune, 10 barils ocre rouge, 10 do rouge de Venise, 6 do de céruse blanche [illegible]

A vendre par P. CUSACHS BROTH. & Co.

22 juin enc. Royale et St Philippe

VIN de Porto—20 4 de pipe vin de Porto, très doux, qualité supérieure. 200 4 de pipe vin de Madère, qualité supérieure. A vendre en magasin et sous les clés de la douane, par LANATA FRERES.

22 juin 9 et 11 Jefferson

VINS rouges et blancs—150 barriques vin rouge vieux Margaux Médoc. 100 barriques vin rouge St-Julien Médoc supérieur; 50 do vin rouge de Bergerac, bonne qualité; 1000 caisses vin rouge vieux Château Margaux; 500 do vin rouge St-Julien Médoc, de 12 bouteilles; 500 do de do de do 24 ½ do; 500 do vin blanc vieux Haut Barsac, 12 bouteilles; 600 do vin blanc Haut Sauterne, [illegible]; 500 do de do 24 ½ bout. [illegible]; 300 do vin muscat, 12 bouteilles; 200 do de Frontignan [illegible]; 100 do vin de Chypre de 1re qualité, à vendre en magasin et sous les clés de la douane, par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

ABSINTHE, Kirsch et Curaçao—150 caisses absinthe de Berger & Courtet, Suisse; 150 caisses Curaçao d'Angers, 10 barils kirsch 1re qualité; à vendre sous les clés de la douane, par LANATA FRERES.

22 juin 9 et 11, rue Jefferson

VIN de Catalogne—150 ½ pipes vin rouge Catalogne, très corsé, à vendre en magasin et sous les clés de la douane, par LANATA FRERES.

22 juin 9 et 11 rue Jefferson

AMANDES—100 caisses amandes sans coque, premier choix, sous les clés de la douane, à vendre par LANATA FRERES.

22 juin 9 et 11 rue Jefferson

Agence Succursale de la Nouvelle-Orléans.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE.

Nlle-Orléans, 20 juin 1857.

AVIS—Les déposants de cette succursale de la ville de la Nouvelle Orléans et de toute autre ville de la Nouvelle Orléans [illegible] sur lesquels l'intérêt est payable à New-York, le 1er juillet prochain, sont avertis de présenter les coupons d'intérêt à la Banque d'Amérique, New-York, à partir de cette date. [illegible]

20 juin—3 LEON SERE, assistant caissier

Demande.

UNE française parlant un peu l'anglais, bonne blanchisseuse, repasseuse, couturière, bonne d'enfants et cuisinière, désirerait trouver une place dans une famille, en ville ou à la campagne. Elle donnera les meilleures recommandations. S'adresser au No 166, rue St-Louis, entre Bourgogne et Dauphine.

AMIDON de Holtorde—5 [illegible] d'amidon de Holtorde et à vendre par P. GUMA, rue Canal et Tchoupitoulas

BEURRE de Goshen nouveau—Beurre jaune de choix—25 barrilets, reçu par le steamship Cahawba, et à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins

SUCRE raffiné, de Levering & Co—300 barils sucre écrasé, 200 barils sucre pulvérisé, 50 ½ caisses pains de sucre, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins

CAFÉ—300 caisses café Rio, 300 do de Java. A vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins

HUILE et chandelles—25 barils huile extra de lard; 100 caisses chandelles de suif, 300 caisses bougies de l'étoile. A vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins

AMIDON d'Oswego—1000 caisses [illegible] à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins

FEVES blanches—75 barils, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins

POIS fendus, verts et jaunes—50 ½ barils, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins

JUS! JUS! JUS!—Venant d'être reçu par le navire John Curtis, arrivé de Bordeaux: 25 caisses jus de framboises, 25 do de do de fraises, 50 do de do de groseilles. A vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti

PATE DE FOIE, &c—Reçu par le navire John Curtis: 150 ½ caisses petits pois, 300 ½ do pâtés truffés, 300 ½ do [illegible], 540 ½ do champignons, 200 ½ et ¼ saucisses truffées, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti

SARDINES—Reçu par le navire John Curtis: 150 boîtes sardines à l'huile, [illegible] à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti

LAGER BIER de Bavière—En débarquement du navire Fleetwood, venant de Brême, 60 barriques de véritable et supérieur Lager Bier de Bavière, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti

LE MONTE-CHRISTO,

JOURNAL HEBDOMADAIRE de Romans, d'Histoire, de Voyages et de Poésie,

Publié et rédigé par ALEXANDRE DUMAS, seul.

On s'abonne chez G. COPPENS & CO, 66, rue de Chartres.

Prix d'abonnement: $3

Les 52 numéros du Monte-Christo formeront chaque année 2 beaux volumes contenant la matière de 30 volumes ordinaires.

ON demande une jeune femme française sachant parler l'anglais, pour avoir soin d'un enfant de quatre ans. S'adresser chez Post & Co, No 46, rue Poydras.

EN magasin et à vendre par les soussignés: 100 barriques bon vin rouge ordinaire, 50 do vin Bergasse, 25 do vin blanc Haut Sauterne, 50 barils do do et Chateau Margaux, 40 do Malaga doux, 30 quarts et huitièmes eau-de-vie Cognac et La Rochelle. 200 caisses vin rouge St-Julien Médoc, 200 paniers bouteilles vides, [illegible] à vendre par PAUL JOSE FILS & Co.

SOUS les clés de la douane: 100 quarts et huitièmes de pipes eau-de-vie de Cognac et La Rochelle de la marque Bouquet Tricoche & Co. 150 caisses Vermouth Noilly & Prat, 50 do marasquin, 100 do vin rouge, 100 do absinthe et kirsch. A vendre par PAUL JOSE FILS & Co.

BEURRE [illegible] à vendre par PAUL JOSE FILS & Co.

Avis.

POUR cause de réparations, le magasin de [illegible] Fraiderman, rue de Chartres, No 46, est transféré au No [illegible] [illegible]

Collège Commercial de Dolbear,

No 166, rue du Canal.

De nouvelles classes de français, d'espagnol, d'allemand, d'anglais, de mathématiques, de phonographie, d'écriture, de tenue des livres, [illegible] seront ouvertes [illegible]

12 G. C. [illegible] 167 caisses do 1851, 151 do do 1852, [illegible] LOUIS F. MAXENT, [illegible]

ATTENTION.

Vente à l'encan par J. A. Beard & Co. Fois St—Propriété améliorée, de valeur, rue Poydras, deux actions de la Banque des Citoyens et terrain propre à bâtir, rue St-Ferdinand, 3me District, pour le compte de la succession de Charles Henry [illegible]

Voir aux annonces.

LES LANGUES!

[illegible] méthode Robertson, [illegible] Ollendorf, [illegible] avec un répertoire de dialogues, [illegible] livre de conversations, L'un, rapidement par la théorie, L'autre, à la pratique, par imitation,

Tous tranquillement

Qu'ils apprennent l'Anglais.

Quand ils ont bien étudié les langues et grammaires étrangères, n'ayant appris que des règles et des mots isolés, ils se découragent et se dégoûtent; jurent tous grands Dieux, que l'anglais est inapprenable.

Oui, certainement,

inapprenable par de tels moyens,

car, jamais

aucun livre, aucune grammaire, ne pourront apprendre à comprendre, prononcer et parler une langue étrangère.

On ne l'acquérera que par la pratique,

mais pas cette pratique aveuglé qui s'en tient à la routine;

mais cette pratique éclairée, dirigée par les principes.

Par ce nouveau système—qu'un grand nombre de personnes, marchands et ouvriers, qui depuis leur séjour dans ce pays, après avoir vingt fois vainement essayé,

l'apprennent

à bien prononcer, comprendre et parler

L'ANGLAIS

au grand établissement des langues,

10 .... rue St Charles 10

Sous la direction du

Prof. BRETTE,

et plusieurs Américains, simple expérience pour accoutumer les oreilles des élèves aux sons, et leur langue à une bonne prononciation.

Ceux qui connaissent l'anglais, et qui voudraient apprendre

L'ESPAGNOL

devront, au moyen [illegible] un appartement séparé, [illegible] et la direction de

LE PUR CASTILLAN.

Tous les élèves peuvent passer tous les soirs 8 ou 6 heures à l'établissement, s'entendant et ne parlant que la langue qu'ils apprennent.

Il y a des appartements spéciaux pour les dames.

Troisième état annuel

—DE—

Merchants Mutual Insurance COMPANY,

Du 1er juin 1856 au 30 mai 1857.

Montant des primes non réalisées le 1er mai 1856, reportées à cette année ... $ 226,712 00

Montant des primes reçues cette année:

Sur risques de feu ... $497,310 81

Sur les risques des rivières ... 160,274 02

Sur les risques de mer ... 149,520 96—817,105 79

Total des primes ... 1,043,818 79

Moins: Primes remboursées ... 15,[illegible]

Primes non réalisées le 30 mai 1857 ... 230,232 9—[illegible]

Primes réalisées, maintenant, net ... [illegible]

A déduire:

Pertes sur les risques de feu ... 275,090 31

Sur les risques des rivières ... 84,[illegible]

Sur les risques de mer ... 105,[illegible]

[illegible]

Bénéfice net ... [illegible]

Etat de la Louisiane, paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

Qu'il soit connu que, en ce jour de juin 1857, devant moi, [illegible] Juge de Paix, dans et pour la Paroisse et Ville [illegible], sont comparus personnellement John Pemberton, président, et Louis Lesassier, secrétaire de la "Merchants' Mutual Insurance Company of New-Orleans", qui ont déclaré et certifié que l'exposé ci-dessus est correct, véritable et fidèle aux livres de la dite Compagnie.

Signé JOHN PEMBERTON, LOUIS LESASSIER.

Déclaré sous serment et signé devant moi, ce 9 juin 1857.

Signé JOHN W. ANDREWS, Troisième Justice de Paix.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

Bureau No [illegible], rue du Canal, Nlle-Orléans, 9 juin 1857.

La Compagnie a, ce jour, déclaré un dividende en certificats [illegible] pour cent sur les primes nettes [illegible] de l'année dernière, pour lequel des certificats seront émis, à partir du et après le 1er juillet prochain.

Le bureau a aussi résolu de payer un intérêt de six pour cent sur les certificats de 1855 et 1856, et de payer en plein les deux certificats de 1855, à partir de la même date.

L. LESASSIER, Secrétaire. JOHN PEMBERTON, Président.

DIRECTEURS:

John Pemberton, [illegible], C. Hamill, [illegible], J. N. Morrice, B. F. Vecchiole, H. G. Vierceck, [illegible], G. Mittenberger, J. A. Braud, Wm Vogel.

Aux fabricants d'huile de coton.

UNE presse hydraulique française, en fonte, d'une très grande force, à vendre par P. CUSACHS BROTH. & Co, encoignure Royale et St Philippe

EN débarquement du navire Jean Bertin, de Bordeaux: 200 barriques St Estèphe, 20 do Duprat Margaux, 135 caisses de 12 bouteilles Sauterne, [illegible] St Julien, [illegible] Château [illegible], Margaux, [illegible] Léoville, [illegible] Pontillac, Dubernet, Gr Larose, Dubernet, Duprat Margaux. A vendre par V & J. HAMMAN, No 24, St Louis

Poudre FLEUR DE RIZ DE CHINE,

Parfumée, Harmonie et Contiguë, Parfumerie [illegible]

REÇU par la voie de Havre, par [illegible] 90 douzaines en boîtes ass. de Parfums, [illegible] [illegible]

[illegible] A. DOUSSAN & Co, 90, rue du Canal, près Chartres

REÇU par le navire Edwin—Un grand assortiment de [illegible] A. ILES & CHASSAIGNAC.

AUX DAMES.

CHANGEMENT DE MAGASIN.

MLLE [illegible], qui succède à Mme G. Sabon, a l'honneur d'informer [illegible] ses nouveaux magasins, No 105, RUE DU CANAL, [illegible]

A LOUER [illegible] LAMBRE & Co, [illegible]

EAU-DE-VIE [illegible] JOSEPH LAMBRE & Co, [illegible]

VIN de Bordeaux [illegible] JOSEPH LAMBRE & Co, [illegible]

[illegible] SAMBOLA, Jr, [illegible]

NOUVELLE DECOUVERTE.

LA PLUS GRANDE

Et la plus merveilleuse du Monde!!

PASTILLES DE SALSEPAREILLE,

Simples et composées, préparées par N. HEREU,

Pharmacien et Docteur, supérieures à toutes les essences, sirops et extraits de ce nom et à toutes les spécialités connues jusqu'à ce jour.

L'IDEE d'un agent thérapeutique général applicable à toutes les maladies dont le développement est principalement dû à l'altération du sang, [illegible] a fait plus que l'objet de grandes recherches. [illegible]

[illegible]

EFFETS SPÉCIAUX.

[illegible]

Agents:—J. Wright & Co, 21 et 151 rue de Chartres; [illegible], 105 rue Royale; H. Buschel, encoignure Bienville et [illegible]; James Syme, 134 rue du Canal, C. H. Wackmüller, 162 rue du Camp, encoignure Poydras.

Entrepôt de tapis,

No 10, rue de Chartres.

NOUS avons en magasin un grand assortiment de TAPIS les plus beaux, tapis de velours, Wilton, Tapis de Bruxelles, 3 plis, etc.

NATTES—des rouleaux nattes blanches, à carreaux de fantaisie, etc.

TOILES CIREES, de 24 pieds et de toutes dimensions pour corridors, chambres, etc.

[illegible] Couvertures de tables et de pianos, [illegible]

A. BROUSSEAU & Co.

Tapis, toiles cirées, nattes.

EN magasin et à vendre au plus bas prix du marché:

Tapis de velours de Bruxelles, trois plis, Ingrain, tapis d'escalier de cuivre pour escalier, nattes rouges et blanches, toiles cirées de toutes dimensions. Aussi tapis pour tables et pianos, tables cirées pour table, [illegible]

TODD & CO, 120 rue Canal, bâtisse de Touro

A VENDRE.

UNE JOLIE RESIDENCE, située au BOUT DU BAYOU ST JEAN. Conditions accommodantes.

S'adresser à C. RAMOS. Custom House opposite office [illegible]

Changement de magasin.

MURRAU & CROOKES ont transporté leur magasin de No 13 au Tchoupitoulas, au No 16 rue [illegible]

ON DEMANDE à louer une bonne cuisinière et [illegible] S'adresser à [illegible] Esplanade.

F. NEWHALL,

Entrepôt de Vêtements français et américains,

Rue du Canal, No 69, encoignure Vieille-Levée, au premier.

LE soussigné vient de recevoir et offre de vendre le stock le plus fin et le mieux choisi de [illegible] de vêtements [illegible]

F. NEWHALL, Rue du Canal, No 69, enc. Vieille-Levée, au 1er.

Dissolution de société.

LE public est informé par les présentes que la société existant entre [illegible] Dawson et P. F. Le Rond, sous la raison Dawson & Co, a été dissoute, le 22 du courant, d'un commun accord. DAWSON & Co

Le soussigné continuera le même genre d'affaires, pour son propre compte, à l'ancien local, No 59, rue de Chartres.

JOHN DAWSON.

Star Insurance Company.

(*Compagnie d'Assurance de l'Etoile.*)

Bureau No 22, rue St-Charles.

Capital ... $300,000

CETTE Compagnie sera prête, le 1er juin prochain, à émettre des polices d'assurance contre les risques de la mer, de l'incendie et des rivières. Il sera remboursé aux assurés [illegible]

[illegible] FORSTALL, Président.

EMILE DE BUYS, Secrétaire.

Nlle-Orléans, 22 mai 1857.

BANQUE D'AMERIQUE.

AVIS est par le présent donné que le fonds capital de cette Banque a été fixé à $4,000,000 pour entrer en opération, et que ce capital est porté à UN MILLION.

[illegible]

JOHN PEMBERTON, J. VIGNIE, GEORGE JONES Jr.

R. MURRAY. A. CHOPARD.

Donnelly, Bezzina & Co,

Marchands de produits du Nord et de l'Ouest,

Nos 66 et 70, rue Tchoupitoulas,

Près Poydras, Nlle-Orléans.

Produits de farine, avoine, fèves, beurre, fromage, fruits secs, pois de la Caroline, riz, farine, etc.

AVIS.

LES personnes qui ont ouvert un compte de la Compagnie du chemin de fer Méridional du Pacifique et qui n'ont pas encore payé le montant de leur souscription, sont priées de le faire immédiatement.

Geo. C. LAWRASON, Secrétaire.

$25 de Récompense.

Seront données à celui qui arrêtera la mulâtresse MARY, appartenant à M. Verbois, [illegible] Elle est âgée de 25 ans, taille de 5 pieds 2 pouces environ, parlant anglais et français, visage maigre, cou long, [illegible]

C. OLIVIER, agent, 25, rue Bienville

BEURRE de Goshen—8 barils beurre de Goshen, première qualité. A vendre par FAURES & NORMAN, 36 et 38, rue Royale

AMANDES—434 sacs amandes fraîches et tendres de Tarragone, en débarquement du navire Julia et à vendre par H. MESSONIS, 36, coin de la Commune

GENIEVRE—10 pipes de genièvre de Hollande très blanc et supérieur, marque "Rec plus [illegible]" importé directement, [illegible] H. MESSONIS, 21, rue de la Commune

SEINES, EPERVIERS ET TREMAILLES

A VENDRE en gros et en détail aux plus BAS PRIX de la place, un très grand assortiment de SEINES, EPERVIERS et TREMAILLES en fil très fort de chanvre et coton, à mailles ordinaires, [illegible] avec chaîne verte, dans toutes les dimensions, [illegible] RÉDUITS [illegible] P. LEVERRIER, rue de Chartres, 67, entre Bienville et Conti

EN débarquement du navire Comtesse de Bordeaux: [illegible] barriques de 12 bout. vin rouge St Julien Médoc [illegible] 60 caisses de 12 b. vin rouge, Pontet St Julien 1844 [illegible] St Estèphe Médoc ordinaire [illegible] St Laurent Médoc 1851 [illegible] B. TALAMON, 161 rue Royale

AMANDES—25 balles amandes de Languedoc; [illegible] PAUL JOSE FILS & Co, 27 rue St-Louis

PAPETERIE [illegible] B. TALAMON, 161 rue Royale

ARTICLES DIVERS—10 barils vinaigre de Bordeaux [illegible] B. TALAMON, 161 rue Royale

NOUVEAUTÉS, CONFECTIONS ET MODES

LIQUIDATION

De deux grands stocks de Marchandises sèches de fantaisies et d'Articles de Modes,

Au coût d'importation.

D. P. SCANLAN & Co, Nos 12 et 14 rue de Chartres, continueront à offrir la totalité de leur stock comprenant plus de quatre vingt-mille piastres d'Organdis, Barèges, Grenadines, Soieries, Mousselines, Broderies, Dentelles et articles de Modes de Paris, au prix coûtant d'importation.

Un carré d'Organdis imprimés fins à 20 cents la yarde. 22juin—6f

Pour les gros et les petits.

ALFRED MUNROE & CO,

No 34, rue des Magasins,

Encoignure Gravier,

Déclarent avoir le plus beau et le meilleur assortiment de VETEMENTS qu'il soit possible de réunir dans un seul établissement. Toutes les grandeurs pour

Hommes et enfans.

Constamment en magasin:

Habits, Pantalons, Chemises, Chemises de peau, Caleçons, Chaussons.

Chemises patentées sans égales.

Ces chemises sont parfaitement faites, aussi bonnes pour les prix que les autres, d'une forme supérieure et pour toutes les tailles.

VETEMENTS TOILE et CASIMIRS, tous genres, HABITS MERINOS, ALPACA, BARBOUR et BOMBAZIN,

PANTALONS, tous genres.

GILETS DE DESSOUS, tous genres.

Linge de peau, pour le printemps et l'été.

CHEMISES—toile et mousseline, garanties, tous genres,

„ de peau, gaze et merino, un magnifique assortiment,

„ de peau, gaze, un magnifique assortiment,

„ de peau, fil de Lisle, un magnifique assortiment.

CALEÇONS—fil de Lisle, toile et mousseline.

MOUCHOIRS—toile et soie, bretelles, gants, chaussettes.

CRAVATES et bandes mousseline et soie.

MALLES—valises, sacs de voyage, parapluies,

VETEMENTS et articles en caoutchouc, tous genres de la meilleure qualité.

VETEMENTS D'ENFANTS DE TOUS GENRES. Le tout forme le meilleur assortiment de bons et beaux vêtements et de linge de peau que nous ayons jamais offert à notre clientèle.

Venez examiner et juger par vous-mêmes, au MAGASIN A PRIX FIXES de ALFRED MUNROE & Co, No 34, rue des Magasins

16 juin encoignure Nord-Est de la rue Gravier.

Changement de magasin.

J. H. CARTER & Co, ont transporté leur magasin de l'encoignure Commune et Tchoupitoulas, au No 16, RUE DU CANAL, et No 15, RUE CROSSMAN.

LES créanciers d'ALEXIS et LEVIS dont les titres ou comptes seront reconnus exacts par le soussigné pourront se présenter chez F. Del Bondio, rue Lafayette No 7, pour recevoir payement.

11 juin—au 23 ALEXIS AINE.

A vendre.

UN sujet de valeur, un joli nègre âgé de 22 ans parfait cuisinier français, sujet de toute confiance, hautement recommandé et pleinement garanti des vices et maladies prévues par la loi.

S'adresser rue de la Douane, encoignure Bourbon No 36. DERBEY, courtier.

COLLEGE COMMERCIAL

ET

INSTITUT DE MATHEMATIQUES

De Soulé, et l'Académie d'Ecriture de Wm Mitchell, réunis,

Encoignure des rues Camp et Canal,

Entrée, No 6, rue du Camp.

LA tenue des livres et l'écriture sont enseignées par des exercices pratiques et des leçons données à chaque élève et non dans des classes. Le calcul de commerce et l'arithmétique sont enseignés par l'analyse et la suppression, système tout-à-fait nouveau et qui n'est enseigné dans aucune autre institution du Sud. 11 juin—

Théâtre d'Orléans.

LES personnes qui désirent abonner des Loges pour la saison prochaine, sont informées que le Bureau du Théâtre sera ouvert le mardi et le vendredi de chaque semaine, de 9 heures A M à 2 heures P M,

Par ordre du Directeur

11 juin—1m H. BUFFIER, contrôleur

Sources minérales de l'Amite.

Paroisse Livingston, Le.

M. A. DARCANTEL, propriétaire de ces excellentes sources, situées à ½ de mille à l'Est de la rivière Amite et à un quart de mille de Baton Rouge, a fait de grandes améliorations à son établissement, dont l'ouverture aura lieu le 1er mai. On peut se procurer en tout temps des chevaux et des voitures à Baton Rouge. L'hôtel est très vaste et renferme des salles de billards, des jeux de quille, un salon, etc.

Les sources sulfureuses, ferrugineuses et autres de l'Amite peuvent rivaliser avec celles de l'Alabama et leurs vertus curatives ont été complètement constatées. On offre de louer l'hôtel. Pour de plus amples renseignements, s'adresser au bureau des Seringueurs de la Nlle-Orléans, rue Royale.

11 mars—6m

Eau de Vichy naturelle.

EN débarquement du navire Edwin: 1500 bouteilles eau de Vichy naturelle, des sources de l'HOPITAL, HAUTE RIVE, GRANDE-GRILLE, CELESTINS.

A vendre à la pharmacie D. PERÉ, 16 juin au coin des rues Conti et Bourbon

GRANDE MAISON A LOUER, avec ou sans ameublement, rue Bourbon, No 126, entre les rues Conti et St-Louis. S'adresser chez MM. GROSJEAN & BENETEAU, 6 juin rue Royale, No 95, encoignure Bienville

A LOUER.

A bail de huit années ou plus,

La maison et ses dépendances situées à l'encoignure des rues Royale et d'Orléans, présentement occupées par MM. Bellanger & Co, et dont le bail expire le 1er nout prochain 1857.

Cette location, par sa position exceptionnelle, offre tous les avantages aux confiseurs déjà établis et à ceux qui voudraient entreprendre cette branche d'industrie.

Pour les conditions, s'adresser à LOUIS F. MAXENT.

12 juin— 50, rue Toulouse

Résidences d'été à louer

A LA BAIE ST-LOUIS.

Plusieurs jolies résidences pour familles, bien situées, entre le marché et le wharf, une des plus agréables parties de la Baie. Ces maisons sont meublées et offrent tous les avantages que l'on peut désirer. Pour plus de détails, et les conditions, s'adresser à LOUIS F. MAXENT, 10 juin—3m 50, rue Toulouse

A LOUER.

Une MAISON en briques à étage, à l'encoignure des rues Prytania et Thalia, avec mansarde, ayant deux salons et une salle à manger au rez-de-chaussée, et une petite chambre à coucher au second, trois chambres dans la mansarde, vestibule au rez-de-chaussée, et un vaste, cinq chambres dans les bâtisses de derrière; cour et cabinets, grande cave et hydrant. La propriété vient d'être entièrement réparée. Pour les conditions, s'adresser à E. LAMBERT, 16 juin No 62, rue des Magasins

Nouvel Hôtel à Biloxi.

MM. T. A. HORNE, ex propriétaire de l'Hôtel d'Orléans, à Louisville, Ky., et N. B. COOK, de cette ville, ont pris l'Hôtel, connu jadis sous le nom de "Hôtel Nixon", à Biloxi, Miss. Ayant fait meubler et mettre à neuf ce magnifique établissement, ils ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils pourront recevoir les touristes dans la première semaine de juin.

Cet Hôtel offre bien des avantages naturels qui suffisent à en faire l'Hôtel par excellence des bords du Golfe. Il est bien aéré, se trouve au milieu d'une grande chênaie de quatre arpents. On voit distinctement de là l'Ile aux vaisseaux et l'île aux chevreuils, où une jolie embarcation pourra toujours transporter les amateurs de la pêche.

Il y a deux bonnes maisons à bains, une grande buvette où l'on trouve constamment des vins, des liqueurs, etc., de choix; un bon billard, un jeu de quilles, en un mot, tout ce qui peut rendre le séjour de l'Hôtel agréable aux personnes qui désirent passer quelques jours de l'autre bord du Lac.

HOTEL STOCKTON,

A la Baie St-Louis.

Mme STOCKTON a l'honneur d'annoncer au public que l'ancienne maison Nixon est maintenant sous sa direction et peut recevoir les touristes. 4 juin—1m

NOUVEAU MAGASIN

de Chapellerie,

60, RUE DE CHARTRES.

LES soussignés informent le public et leurs amis en général qu'ils ouvriront, le 1er juillet prochain, leur nouveau magasin de chapeaux.

LE ROND & Co.

M. Le Rond saisit cette occasion pour informer le public qu'il ne sera pas responsable des dettes qui ont pu être contractées depuis la dissolution de la société Dawson & Co. 8 juin—jusq 30

LA MAISON J. COLLON.

Encoignure Royale et St-Anne.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre et offre en vente:

Habillements chemises toile, devants toile et coton de $12 à $46, 50 doux [illegible] pour cadets à $1.

Mitaines filet.

Bas fil d'écosse unis et brodés, do pour filettes,

100 lbs pommade de Grasse 1re qualité à vendre, $1 la livre.

Bretelles Cambrai pour fond de mantelets et pour volants.

Franges blanches, boutons à glands, chaussettes et cravates pour hommes, etc, etc. 19mai

Demande d'emploi.

UNE personne habitant le pays depuis longtemps, et très connue, désire se placer comme teneur de livres, homme de charge et de confiance. L'une de ces conditions ne pouvant se rencontrer, elle pourrait aussi s'arranger de manière à tenir des livres dans celles des maisons qui n'auraient pas de temps à employer par semaine.

De respectables références seront données sous tous les rapports. S'adresser à la Poste, lettre L, partie française, ou au bureau de ce journal.

4 juin—1 m

TOMBOLA.

OU vente par souscription, 16,000 billets à $1. 875 lots gagnants, ayant une valeur réelle de $16,000, au No 153 rue de Chartres.

Les deux premiers lots sont: une propriété située rue St-Pierre, estimée $2000; une à Mandeville, $2000. On peut en voir les plans à l'exposition.

Les gagnants seront mis en possession sans aucuns frais ni déboursés.

Les autres lots se composent de magnifiques bracelets, parures en diamants, montres savonnettes de grand prix, montres en or à verre, montres en argent, quelques pièces d'argenterie, grands et petits tableaux, fusils, pistolets, revolvers Colt, bijouteries de toute sorte, etc. etc. le tout estimé à un prix très modéré, ainsi que l'on pourra s'en convaincre sur le catalogue mis toujours à la disposition du public. Chaque billet portera ma signature: DOCTEUR.

Toute personne prenant 10 billets au siége de la Tombola, en aura un de gratification.

Les billets seront distribués au bénéfice des orphelins.

GODCHAUX FRERES,

107 et 108, VIEILLE-LEVÉE,

OFFRENT à des prix très réduits leur magnifique stock de marchandises de printemps et d'été, consistant en un assortiment des plus variés de beaux vêtements en tous genres pour hommes et jeunes gens.

Ils offrent également aux marchands-tailleurs les marchandises suivantes qu'ils viennent de recevoir:

Draps noirs, français et anglais, Casimirs fantaisie et unis, [illegible] Coutils français et anglais, [illegible]

Les marchands de la ville et de la campagne trouveront constamment un grand assortiment de chemises de paille, de laine, [illegible] pour hommes et enfants, [illegible] au plus bas prix du marché. 15 juin

LOTERIES DE SWAN & Co

Gros Lot,

$60,000!

$[illegible] pour être distribuées en juin.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE FORT GAINES, en Géorgie, dans le mois de juin 1857,

DANS LA VILLE D'ATLANTA, Géorgie.

Classe 39—pour être tirée SAMEDI, 6 juin 1857.

Classe 40—pour être tirée SAMEDI 13 juin 1857.

Classe 41—pour être tirée SAMEDI, 20 juin 1857.

Classe 42—pour être tirée SAMEDI, 27 juin 1857.

SUR LE PLAN DE NOMBRES SIMPLES!!

Trois mille trois cent-cinq lots.

TRENTE MILLE BILLETS.

MAGNIFIQUE PLAN!

TIRAGE

Tous les Samedis, dans le mois de juin.

1	Lot de	$60,000 soit	60,000
1	do	20,000	20,000
1	do	10,000	10,000
1	do	4,000	8,000
1	do	5,350	5,000
1	do	2,500	2,500
1	do	2,500	2,500
1	do	2,550	2,500
1	do	1,000	1,000
1	do	1,400	1,000
1	do	1,000	1,000
2	do	1,000	1,000
48	do	300	14,400
100	do	100	10,000
100	do	50	5,000

APPROXIMATIONS.

4	Lots de	$225, approx. de	$60,000	soit	$900
4	do	200	do	20,000	800
4	do	125	do	10,000	500
8	do	70	do	5,000	560
12	do	50	do	2,500	600
16	do	[illegible]	do	1,000	600
3,000	do	20	soit		60,000

3,305 lots s'élevant à ... $204,000

Billet entier, $10.—Moitié, $5.— Quart, $2 50. Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer blanc et mis dans une roue.

Les premiers 337 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 12 premiers lots, auront droit aux 48 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple:—Si le billet No 11,25[illegible] gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11, 48, 11,249 11,251 11,252 auront droit à $225 chacun. Si le billet No [illegible] gagne le lot de $20,000, les billets Nos [illegible] 649, 651, 652 auront droit à $200, d'après le susdit plan.

Les 3000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20, et si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On garantit aux personnes qui achèteraient 10 billets entiers (quand les numéros se terminent par 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0) un lot de $20; demi et quarts de billets en proportion.

Il sera vendu des certificats de 10 billets aux susdits prix, pour le risque sur les billets, et l'acquéreur aura droit à tout ce qu'il gagnera en outre des lots de $20.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est à dire le risque.

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers ... $86

do de do de 10 demi billets ... 40

do de do de 10 quarts de billets ... 20

do de do de 10 huitièmes de billet ... 10

Ne demandant des billets ou des certificats.

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acquéreurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans Réduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

On peut adresser les demandes de billets ou certificats à SAMUEL SWAN, boîte S., 36, bureau de la poste, Nlle-Orléans, à

S. SWAN & Co. Atlanta, Gie.

ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.

30mai—vfl. et camp.

LE PEUPLE Y EST INTÉRESSÉ.

Toits améliorés de Warren,

à l'épreuve du feu et de l'eau.

LES matériaux employés pour la construction de ces toits sont la feutre, une composition, et le gravier. Les deux premiers sont élastiques, adhèrent et combinés de telle façon avec le gravier, qu'ils forment un toit qui non seulement solide, mais qui ne se fond pas, ne se détériore pas et est à l'épreuve du feu et de l'eau. C'est là une combinaison qu'on n'avait jamais réussi à obtenir.

Voici les avantages qu'offre le toit amélioré de Warren à l'épreuve du feu et de l'eau.

Il est à l'épreuve de l'eau et du feu.

Le froid et le chaud ne le font pas s'allonger et se resserrer, comme les toits en métal.

Pour le poser, il n'est pas besoin de plus d'un pouce par pied.

On peut marcher dessus sans y causer d'empreintes.

On peut faire sécher sur ce toit le linge, etc.

Il offre un grand avantage aux pompiers, lorsque le feu se déclare dans les maisons voisines.

Les changements de température ne l'affectent nullement.

Il n'altère pas l'eau.

Il résiste à l'ébranlement d'une machine.

Il coûte à peu de double à la [illegible] du zinc, du ferblanc, ou du [illegible], sans danger pour la [illegible] [illegible]

On peut pratiquer des conduits sur [illegible] frais.

Le taux de l'assurance sur les édifices qui ont de ces toits [illegible] que pour les édifices qui ont d'autres toits à l'épreuve du feu.

On en a fait ici l'essai et l'expérience a établi la supériorité sur tous les autres toits. Nous référons le public à ceux qui les ont longtemps et qui les considèrent depuis long-temps et qui les connaissent comme les meilleurs juges.

Pour plus de détails, s'adresser, par la Poste, aux soussignés, qui sont les seuls autorisés à construire les toits de ces toits. THOMAS RICHARDSON & Co, Constructeurs de toits, Nlle Orléans, Lne.

Boîte 184, Mechanics' Exchange, 19, rue St Charles. Se référer à A. F. Cochrane & Hall.

16 avril—v et camp.

D. & J. AUGUSTIN, avocats,

Passage de la Bourse, No 45.

26 mai—1m

JOHN CULBERTSON,

AVOCAT ET CONSEILLER,

No 43, Passage de la Bourse St-Louis.

3 janv—1 an Entre les rues Conti et Bienville

AUX AFFLIGÉS.

LE Dr WILSON, qui a été six ans avec le Dr Ricord, de Paris, a pratiqué comme chirurgien aux hôpitaux St-George et St Barthelemy à Londres pendant dix ans dans les Etats de New-York et du Sud, peut être consulté en anglais et en français sur toutes les maladies des organes sexuels, à son cabinet, rue Dauphine, No 17, encoignure Canal, de 8 à 8 heures, P. M.

Guérison complète de cancers, maux invétérés, ulcères, fistules ou tumeurs de toute espèce sans usage de bistouri. Propriétaire de l'élixir de Vénus, pour l'empêchement des maladies syphilitiques et la Gonorrhée.

Le Dr. Wilson n'emploie pas de mercure, et le traitement qu'il fait suivre ne cause aucun dérangement et ne produit aucune faiblesse dans l'organisme.

Opérations chirurgicales de 1 à 3 heures tous les jours. 28 mai—6m

Avis de Société.

LES soussignés ont formé une société en commandite sous la raison ULGER LAUVE, pour les affaires dans cette ville, par acte passé aujourd'hui par-devant Théodore Guyol, notaire public.

ULGER LAUVE, associé pour les affaires en général.

M. J. BUJAC, associé en commandite.

Nlle-Orléans, 4 mai 1857.

M. P. M. NICE est chargé de ma procuration générale, par acte passé aujourd'hui par-devant Theodore Guyol, notaire public.

Nlle-Orléans, 4 mai 1857. ULGER LAUVE.

ULGER LAUVE.

Courtier de billets, d'actions et de change.

Bureau No 88 rue Carondelet, bureau au fond.

LIBRAIRIE PAPA,

96, rue de Chartres.

REÇU par la voie du nord:

Proudhon—Manuel du spéculateur à la Bourse;

Duc de Raguse (complète en 9 volumes);

Barbier—Chronique de la Régence (en 4 vol. in 12);

Ganot—Portraits politiques des hommes des différents partis parlementaires;

Espanet—Etudes d'Homœopathie;

Jahr—Manuel de médecine homœopathique;

Mme Tastu—Education maternelle,

Marquise de Créquy—Souvenirs.

Arsène Houssaye—Les Femmes comme elles sont;

R. de Beauvoir—Le Secret du Docteur;

Do Les œufs de Pâques.

X. de Montépin—Souvenirs intimes d'un garde-du-corps;

Méry—Les deux Amazones.

A. Maquet—La belle Gabrielle (drame);

Champfleury—Mademoiselle Mariette;

Henri Conscience—Le Démon de l'argent;

G. Flaubert—Madame Bovary;

Paul Avenel—Les Etudiants de Paris.

G. Sand—Les Maîtres sonneurs;

E. de Girardin—La Liberté;

A. Karr—Devant les tisons.

E. de Mirecourt—Biographies de Michelet,

H. Castille—Portrait du comte de Persigny,

Do de de Lamennais;

Boudin—Traité de géographie et de statistique médicales et des maladies endémiques.

Brochures diverses.

G. COPPENS & CO,

20 juin 66, rue de Chartres

PRODUITS d'Espagne—75 demi pipes vin de Catalogne très corsé, 25 quarts de do do do, 25 quarts vin d'Oporto, 100 paniers d'huile d'olive, 10 demi-pipes Madère, en débarquement du navire Antonia, de Barcelone, à vendre par

3 juin J VIGNCA Jr, 29 Conti.

PRODUITS DE FRANCE—200 barriques vin rouge diverses marques et qualités.

100 caisses vin rouge St Julien et Margaux.

200 do do St Estèphe et Margaux supérieurs.

200 do do vieux chateau Belair

200 do vin blanc Haut Sauterne et Barsac.

200 do do demi bouteilles do do.

600 paniers huile Plagniol, 24 onces et 12 onces.

25 barriques vin Bergasse

100 caisses vermouth Noilly, Prat & Co.

150 do du Picard & Co.

150 do vin muscat Gandra.

150 do do Picard & Co.

100 do fruits à l'eau de vie assortis.

50 do do au jus do.

25 barils vin de Madère.

200 caisses absinthe et kirsch [illegible] marques.

100 do liqueurs assorties.

25 do muscat en demi bouteilles.

50 quarts eau-de-vie diverses marques, en douane et en magasin.

A vendre par J. VIGNCA Jr, 29, rue Conti

PRODUITS d'Espagne—150 demi-pipes vin de Catalogne très corsé, 25 quarts de pipes do do do, 25 do vin d'Oporto, 5 demi-pipes Mallorca 1ère qualité, 25 livres safran, 20 balles de 16 milliers bouchons réguliers pour eaux minérales, 25 balles [illegible], [illegible] à vendre par J. VIGNCA Jr.

A VENDU par le [illegible] 125 balles de [illegible]

MOUTARDE française [illegible] à bord du navire Isabelle, de [illegible]